

Les deux expositions complémentaires prennent place dans le projet **L'art contemporain s'expose dans les forts** soutenu et accompagné par le Pays d'Art et d'Histoire Transfrontalier Les Vallées Catalanes du Tech et du Ter.

Il a pour objet de développer le dialogue entre artistes catalans de part et d'autre de la frontière.

Infos pratiques :

Ouverture du Fort Lagarde
Du 1/07 au 15/07, du 23/08 au 31/08
et les samedis du 16/07 au 22/08 :
10 h 30-13 h/14 h-18 h 30
Du 16/07 au 22/08
sauf les samedis : 10 h 30-13 h/17 h-18 h 30
Du 1/09 au 31/10 : 14h-18h sauf les lundis
Contact :
Office de tourisme de Prats-de-Mollo-La-Preste
Tél. 04 68 39 70 83
Place le Foiral
66230 Prats-de-Mollo-La-Preste
Fort Lagarde
Tél. 04 68 98 53 65



EXPOSITIONS

Été 2013

ROSA SERRA ET VERT-NIBET

Merci aux municipalités du Perthus et de Prats-de-Mollo-la-Preste, au PAHT, à Aurélia, à Marie, à Christine, à Christelle, à Anny et aux hommes des services techniques de ces deux communes qui ont tant œuvré pour l'installation des œuvres.

Infos pratiques :

Ouverture du Fort Bellegarde
Tous les jours : 10 h 30-18 h 30 (jusqu'au 30/09)
Contact :
Point Information
Tél. 04 68 54 27 53
Fort Bellegarde
Tél. 09 63 63 41 68
66480 Le Perthus



FORT LAGARDE Prats-de-Mollo-La-Preste
FORT BELLEGARDE Le Perthus



Au Fort de Bellegarde du Perthus, les éléphants d'Hannibal ne sont plus qu'un mythe ; l'ours du Fort Lagarde à Prats-de-Mollo ne sème plus la terreur parmi la gent féminine. Les femmes ont conquis les forteresses du Pays d'Art et d'Histoire Transfrontalier : visiteur qui as franchi douves et barbacanes, tu entres ici en ami. Ouvre grand tes yeux, et abandonnes toi à l'âpre beauté de ces lieux...

En 1988, une jeune femme, adjointe au maire du Perthus ouvre le Fort de Bellegarde à l'Art Contemporain. Situé sur la frontière entre la France et l'Espagne, ce fort a été la sentinelle qui permettait aux soldats français de voir arriver les ennemis pour mieux les « bouter hors de France ». Cette jeune femme s'appelle Michèle Vert-Nibet. Bien des malheureux passent par cette frontière que le fort de Bellegarde n'a plus pour mission de surveiller, mais aussi des milliers de voyageurs. Michèle Vert-Nibet est peintre, alors elle pense que l'art est lumière, que Bellegarde doit devenir un phare qui éclairera les deux versants de ce qu'on appelle : frontière.

Depuis 1995, alors qu'elle est maire, chaque été, les artistes ont répondu présent à son appel, et tous ensemble ils ont fait de cette forteresse, un lieu réputé pour la qualité des expositions d'art contemporain.

En 2012, dans la haute vallée du Tech, le maire de Prats-de-Mollo ouvre le Fort Lagarde à l'Art Contemporain. Situé sur la frontière entre la France et l'Espagne, ce fort a été, lui aussi, la sentinelle qui permettait aux soldats français de voir arriver les ennemis pour mieux les « bouter hors de France ». Ce maire s'appelle Bernard Rémédi... Fort de Bellegarde, Fort Lagarde, voilà les deux entrées principales du Pays d'Art et d'Histoire Transfrontalier (PAHT).

En 2013, Claude Picas, actuel maire du Perthus, demande à Michèle Vert-Nibet, de présenter ses œuvres dans le Fort de Bellegarde à l'occasion des vingt-cinq ans d'ouverture au public.

Artiste née au Perthus, qui jouit d'une réputation internationale, Michèle pratique une peinture très savante sous une apparente simplicité. Ces tableaux prennent possession, en silence, des murs du fort. Michèle dit les paysages des Pyrénées-Orientales : mer, montagne, Canigou, feuilles et arbres, baignés de lumière.

Images qui se sont imprimées dans sa mémoire à l'occasion de ses nombreuses promenades dans les forêts du massif des Albères, flamboyantes en automne, surplombant une mer que Michèle voit toujours bleue et paisible, au fond des « golfes clairs », encadrée de promontoires en à-pic. De petits personnages (femmes, enfants), se sont installés face à ces paysages, et les contemplant en nous tournant le dos. Parfois un petit chien les accompagne.



Formes rondes, colorées, femmes à la tête et aux épaules recouvertes d'un fichu, personnages sans visage, simplement posés là, comme s'ils voulaient ne pas quitter ce paysage dans lequel ils s'enfoncent, faisant littéralement corps avec lui, y enfouissant leurs peines et leurs joies.

Michèle écrit de courts poèmes, édités sous forme de livres d'artistes. Ils sont silence et délicatesse. On les caresse, on les hume, on les ouvre avec respect. Et c'est au Fort Lagarde, à Prats-de-Mollo qu'on pourra les admirer avec émotion, mettant en pratique ce que Jean de La Fontaine aimait par-dessus tout : loin du monde et du bruit, goûter l'ombre et le frais ; frais, étant pour lui synonyme de paix.

Une deuxième artiste prend possession de ces forts. Rosa Serra qui en 1994 a déjà exposé à Bellegarde. Michèle, Rosa : deux artistes différentes, deux amies, deux complices. L'une peint, l'autre sculpte.

Rosa Serra vit et travaille à Olot et s'exprime



pleinement dans l'art monumental. Même les sculptures de petit format ont une telle stabilité, une telle rigueur dans le travail des volumes (ce qui n'exclut nullement le mouvement) qu'elles ont en elles une réelle monumentalité. Rosa Serra a acquis une grande réputation internationale : ses œuvres sont visibles dans le monde entier, des villes catalanes à Singapour, New-York ou au siège du comité Olympique et c'est une joie de mettre à sa disposition les salles des deux forteresses de Bellegarde et de Lagarde. On peut trouver dans son travail, une ode à l'art antique de la Méditerranée. Le thème du masculin-féminin revient très souvent dans son travail : femmes callipyges, mais torsos masculins très frontaux, asexués ! Les personnages sont allusifs, parfois figés dans un mouvement instantané manifestant, techniquement un sens très rare de l'équilibre. Personnages dont le mouvement s'est interrompu un instant, qui se placent silencieusement face à nous : la lumière glisse sur une matière lisse, (bronze, marbre de carrare, résines de polyester) mettant l'accent sur les volumes que Rosa Serra traite avec une sorte de fermeté parfois presque géométrique sans aucune dureté. Rosa travaille dans l'allusion, proche de l'abstraction, et nous renvoie tantôt à Moore (pour la rondeur des formes et la beauté de la matière) tantôt à Maillol (pour l'épure et le silence) tantôt aux grands prédécesseurs de la statuaire grecque avec ses torsos frontaux, qui ne sont pas sans rappeler les Kouros marchant de l'art grec archaïque.

Son travail n'en est pas moins très personnel : Rosa poursuit cet été le dialogue commencé en 1994 au fort de Bellegarde, en confrontant ses personnages à des murs conçus pour la guerre, murs auxquels les deux artistes donnent la lumière.

Marie-Claude Valaison

Conservatrice honoraire des musées de France